

## IMMEDIATES

### MATINALE

Un gnome, un ignoble clown, m'a dit ce matin que la vie était plus absurde que ses délires et plus laide que sa trogne. Que les fleurs avaient tort de croire au soleil.

Il m'a assuré que ce jour serait aussi vide que les autres. Aussi lent à écouler ses minutes amères. Aussi vain.

Il m'a soufflé de me tuer, avec mon rasoir, là, dans ma main. Si gentiment, avec une telle pitié dans son vieux regard que j'ai bien failli l'écouter.

Oui, j'ai bien failli ... Mais ce clown n'était que l'image grimée de mousse que me renvoyait le miroir alors que je me rasais.

Et il y a beau temps que je ne me crois ni ne m'écoute plus.

### PLACE DES BATELEURS

#### Le montreur

Pourquoi donc était-ce autour de ce seul montreur d'ours que se pressait la foule des badauds et non vers tous ses autres confrères qui, sur la même place, s'évertuaient en vain à attirer le public en excitant le zèle de leurs dociles et balourds plantigrades ?

Sur le moment je le comprenais d'autant moins que son ours ne semblait bien apathique, moins drôle, moins agile que ses concurrents incompréhensiblement malheureux. Cet ours se dandinait tristement. C'était là tout son monotone et pitoyable numéro.

Et ce n'était d'ailleurs pas lui que regardait le public, mais son maître, expert en grimaces, docteur es fariboles et cabrioles.

Je ne m'étais pas aperçu tout de suite que j'étais là devant un ours montreur d'homme.

#### Le conteur

J'ai fait halte près d'un habile conteur. Lourde erreur, oh lourde erreur ! L'histoire qu'il me raconte est longue, longue, interminable. Mortelle.

Je l'écoute pourtant encore. Par paresse sans doute. Faute de savoir où aller et que faire si je le quitte. Il y a maintenant plus de vingt ans que je l'écoute. Et je sais que je l'écouterai jusqu'à sa mort. Parce qu'il me raconte ma vie. La vie d'un homme, d'un imbécile, qui a passé sa vie à écouter un conteur lui raconter sa vie. La vie qu'il aurait eu s'il ne l'avait passée à écouter un conteur lui raconter sa vie, la vie qu'il aurait eu.....

## La voyante

Elle m'a pris la main, la magicienne. Et elle a insisté pour m'y lire mon avenir. Inutile de dire que j'ai préféré couper ma main. Et fuir.

A peine avais-je le dos tourné que l'horrible femme dut se précipiter sur ma pauvre main. Toujours l'indiscrétion !

Mais qu'importe ? Je la lui laisse, ma main, avec ses lignes, ses sillons, ses cicatrices, la triste gravure de mon avenir. Pour moi, mon présent me suffit. J'ai assez mal comme ça !

## Le magicien

Le magicien prétend voir les pensées d'autrui. Il m'a demandé de me prêter à l'expérience et de penser à quelque chose. Bien que peu habitué à cet exercice, je m'y suis efforcé.

Le mage se concentra un long moment. Puis hocha la tête. Enfin baissa les bras comme qui abandonne. " Non. Rien. C'est étrange, je ne vois rien. Le vide, le vide complet. A quoi pensiez vous donc ? ".

Je pris la fuite sans oser lui dire que j'avais pensé à moi, à ma vie.

Mais qu'importe ? C'est un imposteur, un imposteur, un imposteur, un charlatan.

## LE BLASPHEME

Je viens d'étrangler mon compagnon de cellule. Pourtant voici plus de vingt ans que nous vivions ensemble, enchaînés tous deux dans ce trou puant, putride. Longues années où nous n'avions que l'autre pour compagnie en cette nuit humide, interminables siècles passés à chercher ensemble, toujours en vain, les raisons de notre incarcération. C'était un vrai copain.

Et pourtant je viens de le tuer. Me condamnant du même coup à une définitive solitude. Mais que voulez-vous, il l'avait bien cherché ! « Chienne de vie ! » s'était-il écrié tout à coup.

Or je n'ai jamais pu supporter, jamais, qu'on insulte la vie en ma présence.

## L'ASCETE

Le sculpteur ne comprit pas quand le saint ermite, descendu pour une fois de sa montagne, vint lui commander une statue de marbre à ses exactes taille et ressemblance. « Le saint homme commettrait-il le péché d'orgueil ? » nous étions-nous alors tous demandé.

Ce n'est que plusieurs mois plus tard que nous réalisâmes notre erreur en voyant le vieil ascète passer tous les jours dans nos rues, lentement, suant d'effort, s'écroulant à chaque pas, supportant d'heure en heure, de quartier en quartier, l'insupportable poids de son image.

#### BONHEUR IGNORE

Sans cesse, l'aveugle amnésique promène ses doigts sur son visage. Fébrilement.

A chaque instant il veut savoir qui il est.

Le fou !

#### SEDUCTION

Sur une tombe cette épitaphe : « Je dors. De grâce ne me réveillez pas. Je rêve que je suis mort. »

Cette tombe est célèbre. Car beaucoup s'y suicident.

#### AMES EGALES

Je le considère un peu comme mon saint patron. J'ai pensé à lui, j'ai revu son visage, ce matin, quand le condamné s'est penché pour cueillir une fleur qui poussait sur le chemin de l'échafaud.

J'étais encore enfant. Je me promenais en sifflotant dans les hautes herbes qui bordent le marais. Radieuse matinée de vacances !

Soudain j'entendis une voix enjouée me lancer : « Bonne promenade, petit ! Quelle délicieuse lumière, n'est-ce pas ? J'allais acquiescer à ces mots lorsque je découvris que celui qui venait de me les adresser était là, tout près de moi, derrière les roseaux, s'enlisant lentement dans les sables mouvants.

#### LE PLUS GRAND PEINTRE DU MONDE

Le plus grand peintre du monde ? La question n'a pas grand sens. Mais pour moi ce fut peut-être celui – quel était son nom ? – qui, au matin de son exécution demanda comme grâce qu'on lui accorde quelques instants. Le temps de peindre la guillotine. Dressée, noire, étroite, dans la neige. Comme une porte .....

#### HORIZON

On me demande pourquoi je voyage.

C'est sans doute que je me suis pendu avec une corde si longue qu'il me faut aller loin pour mourir.

## LA SEULE REPONSE

« Qu'est-ce que l'Absolu ? Qu'est-ce que la Vérité ? » demandais-je à mon maître. Il garda un long silence. Haussa les épaules. Puis me questionna à son tour :

« A quelle heure faut-il regarder l'heure ? »

## DEPUIS QU'ON LUI PARLE DE L'APOCALYPSE

L'enfant n'arrête pas de demander à son entourage : « Ca va être bientôt la fin du monde ? » On le rassure. Mais il demeure soucieux. Et son sommeil est agité.

Hier soir, pendant le gros orage qui a dévasté la colline, il a couru jusqu'à la maison en hurlant sous la foudre. Il arriva trempé, tremblant de froid et d'émotion. Et ses yeux brillaient de la plus fantastique lueur d'espoir que j'ai jamais vu étinceler en un regard humain.

## HASTA LA MUERTE

De toute sa vie elle n'a quitté des yeux son miroir. Unique moyen de ne pas se voir vieillir.

## AMOUR MALHEUREUX

Je m'aime.

Oui mais -et c'est là tout mon drame- cet amour n'est pas partagé.

Car je n'aime pas « Je ». Cet imbécile « je » qui m'aime.

## LE VOYAGEUR

« Je sais bien, me dit-il, que l'autre rive est semblable à celle-ci, mais il me faut cependant traverser.

- Pourquoi donc ?
- Sans doute parce que l'homme est celui qui doit faire un long voyage pour arriver là où il était, là où il n'a jamais cessé d'être.

Il me faut traverser pour arriver enfin sur cette rive où je me trouve et que je vais quitter à l'instant. »

## L'EXPERIENCE

Lu sur un tombeau :

Vivre et savoir qu'il faut vivre pour savoir ce qu'il y a à savoir pour vivre. Et lorsqu'on le sait, mourir.